Variété

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 8

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Ainsi que vous, sur le cœur d'une mère,
J'ai savouré la douceur de l'amour ;
Mais, comme moi, de la douleur amère,
Trop tôt, hélas ! vous connaîtrez le jour.

Trémoussez-vous dans la gaîté folâtre,
Sur la pelouse, au grand soleil joyeux !
Le soir venu, chantez au coin de l'âtre,
Et reposez dans vos doux nids soyeux.

Ainsi que vous, les oisillons sommeillent,
Insouciants, sur le sein maternel ;
Mais les oiseaux chantent quand ils s'éveillent :
Chantez comme eux votre hymne à l'Eternel.

Réjouis-toi, sautillante jeunesse,
Car, ici-bas, si brefs sont les beaux jours.
Mais, puisqu'arrive à grands pas la vieillesse,
Regarde en haut, regarde au ciel toujours !

Elie BISE

VARIÉTÉ

Merveilleuse histoire d'un chapeau belge.

Le chef actuel du gouvernement belge vient d'annoncer un nouveau projet de loi pour résoudre la question scolaire, toujours pendante et toujours l'objet d'ardentes controverses. A ce sujet, il a été publié dans la *Démocratie* un tract aussi vigoureux que pittoresque, répandu à profusion dans le peuple. En voici la teneur :

— J'ai besoin d'un chapeau.

— Bien, payez d'abord.

— Je paye, voici l'argent.

— Merci, voici votre chapeau.

— Excusez, mais il me tombe sur les oreilles. Il est deux fois trop grand. Il m'en faut un autre.

— Bien, mais alors il faut payer une seconde fois.

— Comment, payer deux chapeaux pour en avoir un !

— Mais oui, tant pis pour vous si nos chapeaux vous tombent sur les oreilles.

— Elle est forte celle-là ! Vous vous payez ma tête dans vos deux chapeaux.

— Monsieur, c'est la règle ici. On paye deux chapeaux pour en avoir un.

— Vous êtes un malhonnête citoyen. Rendez-moi mon argent.

— Monsieur, encore une fois, c'est la règle ici. Quand on a payé, on ne reçoit plus sa monnaie. J'ai bien l'honneur de vous saluer.

— Vous êtes un infâme exploiteur.

— J'ai besoin d'une école pour mon enfant.

— Bien, payez d'abord. C'est le budget de l'école officielle.

— Je paye, voici l'argent.

— Merci, voici votre école.

— Excusez, mais votre école est ignoble. On n'y enseigne rien de ce que je veux. Elle est franc-maçonne, capitaliste, bourgeoise, athée. Il m'en faut une autre.

— Bien, mais alors il faut payer une seconde fois. Entretenez vous-même vos écoles libres.

— Comment, payer deux écoles pour en avoir une ?

— Mais oui, tant pis pour vous si nos écoles neutres vous déplaisent.

— Elle est forte, celle-là. Vous vous fichez du monde avec votre système d'écoles.

— Monsieur, c'est la règle ici. On paye deux écoles pour en avoir une.

— Vous êtes cocasse, vraiment. Rendez-moi mes sous ; je ne paye pas pour des écoles dont je ne veux pas.

— Pardon, Monsieur, c'est la règle ici. Quand le contribuable a payé, il ne reçoit plus son argent. J'ai bien l'honneur de vous saluer.

— Monsieur, vous êtes un abominable escroc.

Vive la loi qui changera tout cela !

ÉCHOS DE LA PRESSE

Pages inédites du P. Girard. — Le P. Girard a laissé de charmantes pages de *Souvenir* que Daguet a publiées en partie dans l'*Emulation*. Nous trouvons cependant à glaner dans ce qui reste. Elles sont intéressantes, parce que l'auteur en tire toujours des conclusions éducatives dont nous pouvons faire notre profit. Voici, par exemple, celle qu'il a intitulée :

Le teint de rose et de lait ravagé par la petite vérole. — Une vieille parente, notre voisine, m'appelait quelquefois pour me donner des fruits ou une goutte de lait. Le petit garçon ne se faisait pas prier longtemps.